

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 17,1-9)

- 01 Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.
02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.
03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.
04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! »
06 Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur.
07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! »
08 Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.
09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Ah-Ha!

Les anglophones ont une expression pour parler des expériences uniques et rares où l'on prend conscience de quelque chose de décisif pour sa vie : des « *Ah-Ha!* » *moments* (moments « Eureka! »). Ces moments constituent des points tournants que la mémoire marque d'une pierre blanche. En regardant en arrière, en élaborant peu à peu le récit de ma vie pour y trouver du sens, je retourne nécessairement à ces moments de grâce et de lumière qui m'ont fait traverser des frontières intérieures.

Dans le texte de la Transfiguration, la mémoire évangélique travaille à plein. Les disciples n'avaient jamais parlé de cette vision « avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts »; ils la racontent maintenant trois fois plutôt qu'une, dans chacun des trois récits synoptiques (Matthieu, Marc et Luc). Jésus leur était apparu avec Moïse et Élie, c'est-à-dire en pleine continuité avec la Loi et les Prophètes; ils comprennent qu'ils n'ont plus maintenant qu'à le suivre « lui, Jésus seul ». C'est lui qui les a « touchés » et qui les a « relevés ». (Dans le Nouveau Testament, « relever », remettre debout, c'est arracher quelqu'un à la position couchée de la mort; ce verbe est souvent employé pour évoquer la résurrection.) C'est lui qui les a arrachés à la peur et au non-sens.

Il n'était pas question d'enfermer les trois personnages dans des tentes, comme la présence divine s'était autrefois tenue dans la Tente de la Rencontre (Ex 33). Il fallut descendre de la montagne, et reprendre la route. La « nuée lumineuse » est celle du récit de l'Exode : « Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas le jour devant le peuple, ni la colonne de feu la nuit. » (Ex 13,21-22)

Les « *Ah-Ha!* » *moments* sont pour la marche. Ils ne sont ni le terme du voyage, ni des étapes où l'on pourrait s'éterniser. Ils n'ont de sens que dans la mesure où l'on accepte de descendre de la montagne et de reprendre le chemin de la vie, sans autre assurance qu'une mémoire remplie de promesses.

Robert